

à quatorze la pause chez toi une insomnie télé
à seize marre du plafond tu récupères les mêmes
à dix-huit encore la caisse encore les chariots
à vingt la fermeture au revoir patron à demain
à vingt-deux tu roupilles déjà sur la table

près de moi y a quoi ce vague vide
ici y a quoi les mêmes connards que moi
loin y a quoi eux les bourges les flics
là-bas une étoile sur le parking la lune
ailleurs une moto bruyante passe avec jeune con dessus
nulle part une raison une rime le comment pourquoi
au milieu encore la longue queue de caddies puis
à côté la poubelle bourrée de sachets de listes
partout marqué PQ pinard jambon beurre pain bière pizzas
partout les tac au tacs millionnaires zodiaques morpions perdants
près de toi tiens regarde par terre là juste
à côté de ton tabouret comme tes cendres tombent
ici-bas de ta clope qui se fume seule
au milieu des verres des mains et des cendriers
loin de ton regard qui se fuit vers un
nulle part caché derrière le mur et ses miroirs
là-bas tiens on peut presque le toucher cet
ailleurs cette multiplication de faux-semblants de toi-même
ailleurs il pleut comme chatte qui pisse ça mouille
partout les larves les lézards les cancrelats les éponges
là-bas il les voit en train de picoler
près de lui demande une gorgée juste une ce
nulle part lui fout la trouille on se retourne

à côté de lui des visages écarlates rigolent gueulent
loin dans le froid vide dans le pas d'
ici où les lumières des bagnoles clignent et scintillent
au milieu du périph ou de la rue shaisplus
au milieu de la rue denis du péage son
ailleurs est l'amas considérable d'une crotte brunâtre
ici devant ses yeux en penchant de sa fenêtre
partout les lignes de bagnoles garées qui s'étirent
loin jusqu'au terrain vague au parking du supermarché
là-bas la maison qu'un jeune couple retape
à côté la maison vidée par embrouilles de famille
près d'elle les vendeurs de bagnoles venues de
nulle part je mets ma main au feu madame
nulle part un resto sympa ici on est vraiment
au milieu des prolos pour ainsi dire tu sais
près de nous rien sauf les frites les fricandelles
ailleurs on rigole un peu enfin dans le quartier
à côté on se paie les baraques presque comme
ici sauf que c'est pas un quartier déshérité
là-bas non franchement pas on peut pas tomber
partout bien sur ses mocassins c'est vrai et
loin de moi de faire la gueule mais là
loin c'est vraiment très mais très mais très
nulle part c'est le trou béant du grand
partout de la mort anticipée les plouks les vrais
au milieu desquels que faire non mais que faire
là-bas y a les maisons jolies les Renault
près de vous y a que les moches maisons
ici y a les BMV vous comprenez mal d'
ailleurs les prix inversés des choses mobiles et immobiles

à côté chez les plouks un Mercedes à vendre
à côté l'autre vous nous faites la gueule
loin un silence de lâches qui ont été tous
ailleurs qui ont été tous j'sais pas où
nulle part quand il fallait vraiment qu'ils soient
ici-même là tu vois qu'ils se montrent
partout silencieusement même ment furieusement autrement repliés
sûr eux mais
près d'eux ça pousse ça frétille le chiendent
au milieu de leurs gazons anglais et les haies
là-bas et devant et derrière parfois les troènes
là-bas y a un monde clos qui existe
à côté de sa meuf son semblable il erre
au milieu des bagnoles bien propres garées au garage
puis s'en va en taxi pourquoi pour être
près d'elles les créatures de son rêve son
ailleurs à lui elles rient font semblant il sait
partout il sait par cœur s'en fout va
nulle part en elles elles font un effort vraiment
ici un effort vu son bide de connard poilu
ici franchement il se passe toujours exactement le même
là-bas il se passe quelque chose tu vois
nulle part c'est ici c'est là exactement
à côté de nous ces cons qui se grouillent
partout alors elle veut s'en aller quand même
au milieu de la chose putain assez difficile d'
ailleurs elle veut s'arracher de ce monde être
loin d'eux de toi lui vous eux être
près de moi maintenant et pis c'est tout

ben merde encore nouvellement élue une Miss Plouk Town
ben merde encore une scène de ménage en Eden
encore un vernissage trucmuche de merde à New York
encore un putain de ziggourat à construire à Ur
encore on essaie de cambrioler un frigo à Rio
encore une amphore de Villageoise à vider à Athènes
encore un pub vire bar à cons à Londres
encore un esclave super promo au marché à Tombouctou
mais vraiment rien de tout ça rien à Bombay
la pauvreté s'étale comme destin absolu à Bombay
la pauvreté te cogne la gueule à Plouk Town
la pauvreté parlons même pas la peine à Tombouctou
la pauvreté a débuté grâce au patron d'Eden
la pauvreté c'est avoir deux boulots à Londres
la pauvreté c'est trois boulots à New York
la pauvreté c'est être ouvrier turc à Athènes
la pauvreté c'est être pas esclave à Ur
mais vraiment rien de tout ça rien à Rio
nous avons les milices de protection ici à Rio
nous avons aussi les policiers à louer à Bombay
nous avons aussi les fouets des contremaîtres à Ur
nous avons les vigiles au Champion de Plouk Town
nous avons aussi les enculeurs d'esclaves à Athènes
nous avons les dépeceurs des cadavres chauds à Tombouctou
nous avons les violeurs des clochards à New York
nous avons l'enculeur de l'humanité en Eden
mais rien de tout ça non pas à Londres
rien à foutre on boit une pinte à Londres
rien à foutre on se fait sucer à Rio

rien à foutre on bouffe du serpent en Eden
rien à foutre on bouffe prudent végétarien à Bombay
rien à foutre on boit français à New York
rien à foutre on bouffe quoi rien à Ur
rien à foutre on baise on baise à Tombouctou
rien à foutre on boit tout à Plouk Town
mais rien de tout ça non pas à Athènes
on se dit manana en quelque sorte à Athènes
on se dit hasta la vista baby à Londres
on se dit tabou'n muk à Plouk Town
on se dit I love you baby à Rio
on se dit alors merde on baise à Tombouctou
on se dit quoi justement quoi rien en Eden
on se dit ça avance le ziggourat à Ur
on dit je tombe dans tes yeux à Bombay
mais rien de tout ça pas à New York
tu croques la liberté la pomme à New York
tu croques dans l'esclavagisme démocratiquement justifié à Athènes
tu croques dans la cardamome la girofle à Bombay
tu croques le bacon les toasts cramés à Londres
tu croques sucés la moelle des ennemis à Ur
tu croques monsieur madame puis merde à Plouk Town
tu croques autre chose que la pomme en Eden
tu croques un bout de shit plagiste à Rio
mais rien de tout ça vraiment pas à Tombouctou
on vend la chair comme d'hab à Tombouctou
on vend son temps ben sûr à New York
on vend son cul ici et là à Rio
on vend sa bouche sa conversation limpide à Athènes
on vend l'éternité de l'humanité en Eden

on vend ce que tu veux monsieur à Bombay
on vend les bagnoles les portables à Plouk Town
on vend le fric de tes vieux à Londres
mais rien de tout ça vraiment pas à Ur
on embauche une équipe de ziggourateurs expérimentés à Ur
on embauche les tortionnaires rituellement sans tabou à Tombouctou
on embauche les connards style costume cravate à Londres
on embauche les surveillants armés aéronautiques à New York
on embauche les vigiles au Champion à Plouk Town
on embauche les concierges avec mitraillette chargée à Rio
on embauche les bûcherons pour les cadavres à Bombay
on embauche qui sait bâtir un stade à Athènes
mais rien de tout ça vraiment pas en Eden
on glande comme ces chers puceaux pathétiques en Eden
on glande comme bande de ziggourateurs virés à Ur
on glande en attendant la vraie démocratie à Athènes
on glande en attendant l'esclavage exportateur à Tombouctou
on glande en attendant sa crémation publique à Bombay
on glande comme un bon alcoolique branché à Londres
on glande comme une pute travestie plagiste à Rio
on glande comme un peintre intéressant à New York
mais rien de tout ça pas à Plouk Town

*

Jennifer dit j'ai peur la nuit je chiale seule
et Jennifer dit j'ai peur le jour de maman
et Jennifer dit j'ai peur le soir de papa
et Jennifer dit j'ai peur le matin de tonton
et Jennifer dit je dors l'aprèm à l'école